CINÉMA

D'AVANT-GARDE CONTRE-CULTURE GÉNÉRALE

Ne laissons pas les morts enterrer les morts

CARTE BLANCHE À RENÉ VIÉNET

L'œuvre joyeuse et polémique de René Viénet s'inscrit dans la tradition des grands ironistes capables de combattre frontalement une monarchie, une dictature, un empire : Diogène de Sinope face à Alexandre, Montesquieu face à Richelieu, *L'Humble proposition* de Jonathan Swift face à l'aristocratie anglaise, ainsi René Viénet face à Mao Tse-Toung et ses zélotes européens.

Membre de l'Internationale Situationniste de 1963 à 1971, René Viénet signe l'ouvrage collectif *Enragés et situationnistes dans le mouvement des occupations* en 1968. Avec pour plate-forme commune esprit libertaire, ludisme et haute culture, les auteurs situationnistes déploient un vaste éventail d'initiatives théoriques et stylistiques en matière de détournement. Par différence avec les fragmentations et décollages visuels de ses camarades Guy Debord ou Gil Wolman, René Viénet détourne d'un bloc une œuvre entière, car en aucun cas il ne s'agit de disqualifier celle-ci – en cela plus proche du *Erich Von Stroheim* de Maurice Lemaître (1979). Petit-fils et fils de docker, écrivain, éditeur, cinéaste, René Viénet est avant tout un spécialiste érudit et passionné de la Chine, dont il a grandement contribué à préserver le patrimoine filmique : il collectionne de nombreux films chinois anciens et importe des films hong-kongais à partir de 1969 (il commence par *ShaJie/Du sang chez les taoïstes*), bien avant leur reconnaissance par la cinéphilie mondiale. Détourner *The Crush* de Kuang-chi Tu dans *La Dialectique peut-elle casser des briques ?* (1972) ou *Le Pensionnat des jeunes filles perverses* du japonais Suzuki Noribumi dans *Les Filles de Ka-Ma-Ré/Une petite culotte pour l'été* (1974) relève chez lui autant du fétichisme sophistiqué que de la provocation. Et par différence avec l'ironie méditative aux résonances souvent mélancoliques de Guy Debord, celle de René Viénet explose d'esprit burlesque et d'énergie hédoniste, à mesure des horreurs qu'il s'agit d'affronter. Le détournement chez lui sert donc autant à dénoncer et critiquer la désinformation maoïste qu'à protéger, conserver et transmettre non seulement des images mais la mémoire des victimes. En l'espèce, avec son *Mao par lui-même* (1976), René Viénet revendique pour modèle direct le film *Ne laissons pas les morts enterrer les morts* (1974), produit par Miriam Novitch et la Maison des Combattants des Ghettos, qui monte le son des témoignages enregistrés lors du procès d'Adolf Eichmann sur des images de crimes nazis, œuvre dont René Viénet assura, avec Françoise Zylberberg, les sous-titres et la distribution en France.

NICOLE BRENEZ

Retrouvez l'intégralité de ce texte sur cinematheque.fr

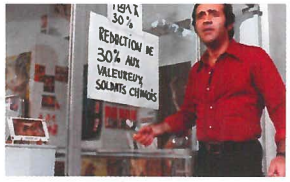
RENÉ VIÉNET I

NE LAISSONS PAS LES MORTS ENTERRER LES MORTS (HA-MAKAH HASHMONIM V'ECHAD)
DE DAVID BERGMAN, JACQUES EHRLICH ET HAÏM GOURI
ISRAËL/1975/110'/VOSTF/35MM
«*Ne laissons pas les morts enterrer les morts* de David Bergman, Jacques Ehrlich et Haim Gouri est une production israélienne de la Maison des Combattants des Ghettos. Sans la moindre phrase de commentaire, mais avec l'occasionnel contrepoint de chants juifs, les auteurs analysent une masse de documents cinématographiques récupérés des archives nazies, qu'ils relient à une série de témoignages, en yiddish et en hébreu, recueillis lors du procès Eichmann à Jérusalem en 1961.» (Louis Marcorelles)
ve 20 mar 19h30 GF
En présence de René Viénet

RENÉ VIÉNET II

MAO PAR LUI-MÊME
DE WU XINGMING, RENÉ VIÉNET ET FRANCIS DERON
FRANCE/1977/26'/35MM
«À partir d'archives rares, de textes et d'extraits de discours, René Viénet montre Mao Zedongg sous un jour inhabituel, le sort de sa mythologie» (Jacques Siclier)
Suivi de
[PEINDRE AU SERVICE DE LA RÉVOLUTION] (WEI GE MING HUA HUA)
DE JIE HU
CHINE/2005/50'/VOSTF/VIDÉO
«Un style pictural originaire du comté de Hu au Shanxi est devenu célèbre au niveau national et donné en exemple pendant la 'révolution culturelle'. Le réalisateur a retrouvé les peintres.» (HJ&RV)
ve 20 mar 21h45 GF
En présence de René Viénet

Mao par lui-même



Les Chinois à Paris

Chinois, encore un effort pour être révolutionnaires

RENÉ VIÉNET III

[NE PLEUREZ PAS SUR MON CADAVRE] (WO SUI SI QU)
DE JIE HU
CHINE/2006/69'/VOSTF/VIDÉO
«Histoire du second meurtre de la 'révolution culturelle', celui de Bian Zhongyun, battue à mort par ses étudiantes, le 5 août 1966. Mao Zedong recevra deux semaines plus tard le brassard de la Garde rouge d'une étudiante de ce lycée, ayant participé ou pour le moins assisté à cette 'séance de critique révolutionnaire' contre la proviseure adjointe du lycée pilote rattaché à l'Université normale de Pékin. Le titre anglais retenu par Hu Jie pour ce film est un vers d'un poème de Boris Pasternak dans l'épilogue du *Dr Jivago*. '*Though I am gone, I shall return on the third day ./ As rafts floating down a river, as a convoy of barges, / the centuries will float to me for judgment, out of the dark*'. » (HJ&RV)
ve 10 avr 17h15 HL
En présence de René Viénet

RENÉ VIÉNET IV

LES FILLES DE KA-MA-RE / UNE PETITE CULOTTE POUR L'ÉTÉ (KYOFU JOSHI KOKO - BORYOKU LYNCHI KYOSHITSU)
DE NORIFUMI SUZUKI ET RENÉ VIÉNET
JAPON/1974/90'/35MM
Détournement d'un film de Norifumi Suzuki auquel René Viénet ajouta des scènes pornographiques et qu'il sortit avec le slogan : «Un règlement de comptes entre des clitoridiennes marxistes et des vaginales bakouninistes = enfin du cul subversif sans alibi artistique !»
ve 10 avr 19h30 GF
En présence de René Viénet

RENÉ VIÉNET V

LA DIALECTIQUE PEUT-ELLE CASSER DES BRIQUES ? (THE CRUSH / CRUSH KARATÉ)
DE KWANG-GEE DOO, NIN-TUNG LAM ET RENÉ VIÉNET
HONG-KONG/1972/90'/VOSTF/35MM
«Dans une région occupée par les Bureaucrates, les Dialecticiens vont venger les Communards et la bande à Bonnot. » (Résumé du scénario par l'Office Catholique du Cinéma).
ve 10 avr 21h30 GF
En présence de René Viénet

RENÉ VIÉNET VI

LES CHINOIS À PARIS
DE JEAN YANNE
FRANCE-ITALIE/1973/115'/35MM
AVEC JEAN YANNE, NICOLE CALFAN, MICHEL SERRAULT, DANIEL PRÉVOST, MACHA MÉRIL.
Film de politique-fiction dont René Viénet a publié l'éloge, et qui est un best-seller des ventes de DVDs piratés, illégaux, et massivement vendus à la sauvette en Chine.
ve 22 mai 17h30 GF
En présence de René Viénet

RENÉ VIÉNET VII

[ÉCRITS AVEC LE SANG, PRISONS ET EXÉCUTION DE LIN ZHAO] (XUN ZHAO LIN ZHAO DE LING HUN)
DE JIE HU
CHINE/1999-2005/115'/VOSTF/VIDÉO
«Le 29 avril 1968, au cœur de la 'révolution culturelle', sur le terrain de basket de la prison de Tilanqiao, à Shanghaï, une jeune intellectuelle détenue depuis plusieurs années fut ligotée et bâillonnée pour l'empêcher de parler. Puis elle fut abattue, sans qu'on sache clairement aujourd'hui où et comment elle fut exécutée, après quel ordre donné par quel dirigeant. Quelques années auparavant, cette jeune étudiante avait pris la parole dans son université pour exprimer des doutes sur la campagne de critique en cours. C'est pour cette raison qu'elle avait été arrêtée, mise au secret (dans une cellule où elle fut privée de papier et de stylo) plutôt qu'envoyée au Laogai. Son père se suicida peu après son arrestation. Sa mère est morte dans la rue dans des conditions suspectes peu après son exécution. Le film reconstitue, grâce à quelques témoins, les années de tortures incessantes et les Xueshu (textes écrits avec son sang puisqu'elle n'avait pas d'encre) de Lin Zhao.» (HJ&RV)
ve 22 mai 19h30 GF
En présence de René Viénet

RENÉ VIÉNET VIII

CHINOIS, ENCORE UN EFFORT POUR ÊTRE RÉVOLUTIONNAIRES !
DE RENÉ VIÉNET, JI QING MING ET AL PERREAULT
FRANCE/1977/116'/35MM
«Le film nous restitue dans leurs débordements les plus extravagants les liturgies hystériques et les thaumaturgies médiévales du culte de Mao, ces images du délire et de la dégradation de l'intelligence qui sont celles mêmes de la propagande officielle de l'époque. Magistral contrepoint entre d'une part le lugubre guignol mandarinal et de l'autre la grande houle humaine du parterre dont on voit se gonfler la vague.» (Simon Leys, *L'Express*, 14/11/1977).
ve 22 mai 22h00 GF
En présence de René Viénet

NOUS REMERCIONS TOUS LES AUTEURS ET DISTRIBUTEURS, AINSI QUE VERA CHEN-I SU, GHISLAINE GUTIERREZ, GUILLEMETTE LAUCOIN, CAROLINE PATTE, LES ARCHIVES FRANÇAISES DU FILM, LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE.